



Texte : Barbara Mazuin



Jean-Claude Collin, une famille d'artisans bourreliers depuis 1835

Que serait le cheval de trait sans le travail des artisans bourreliers ? Point d'harnachement pour l'attelage, le débardage ou le maraîchage. Peu de mains manipulent encore le cuir pour créer ou réparer des pièces d'harnachement en Wallonie.

Jean-Claude Collin œuvre à Orp-Jauché, dans le Brabant wallon. Son atelier abrite la cinquième génération d'artisans bourreliers !

Naissance d'une passion

Enfant, Jean-Claude chipote un peu dans l'atelier de son père qui finit par lui confier certaines réparations. Devenu adolescent, il donne un coup de main à l'occasion et travaille des toiles de liseuses, des hamacs de caravanes et, bien sûr, des licols, brides et autres pièces d'harnachement.

Jean-Claude Collin devient manoeuvre dans la construction et s'élève au poste de contremaître et deviseur/mètreur. Il se tourne ensuite vers l'enseignement et devient chef d'atelier.

Un peu avant sa pension, le fils de bourrelier se dit qu'il remettrait bien les mains dans le cuir. De quelques heures d'occupation, la bourrellerie devient un véritable métier. « Ce que j'aime dans cet artisanat, c'est le contact avec les chevaux de trait et de réaliser chaque pièce sur mesure. Chaque bride, licol, collier est une réalisation unique ! »

Pièces de harnachement sur mesure

Le bourrelier crée des pièces pour des Traits Ardennais, des Traits Belges, des Comtois ou des Traits du Nord. Lors d'une commande de collier de traction type « débardeur » ou « flamand », M. Collin se rend chez son client pour prendre les mesures du cheval, s'il se trouve en Belgique. S'il est en France, l'artisan indique comment prendre les mesures lui-même. Ses clients sont tant professionnels que fervents défenseurs du cheval de travail.

Qui dit travail artisanal dit matières premières de qualité. Son cuir sellier provient de la Tannerie Radermecker, spécialisée en cuirs pour harnachement depuis 1870. Pour les attelles, l'artisan bourrelier utilise l'ertalon, un matériau aux excellentes propriétés mécaniques.

Les coussins des colliers sont bourrés à la paille de seigle venant de la région et aux crins.

Notez que le cuir est un matériau vivant qu'il s'agit d'entretenir si on veut le garder durant plusieurs décennies. L'huile de pied de bœuf est idéale, car

elle pénètre bien. Le bourrelier met en garde : « Evitez de mettre de la graisse côté poil de l'animal, celle-ci ne pénètre pas bien et, par le frottement, va brûler la peau du cheval.

Jean-Claude Collin travaille seul dans son atelier, mais reçoit souvent de la visite. Untel vient chercher sa commande, porter une pièce à réparer ou souhaite simplement découvrir un artisanat devenu rare. Le bourrelier réalise également des ceintures en cuir, des colliers pour chiens ou répare des tentes. Et entre deux visites, « lorsque je suis dans mes cuirs, je suis dans mon monde et je m'émerveille, je suis heureux. »

Devenir artisan bourrelier

Les qualités d'un artisan bourrelier sont à la fois simples et spécifiques : « Faire de son mieux. Être à l'écoute des clients et prendre le temps avec eux. Avoir de bons matériaux. Être accueillant et disponible, même tard le soir. »

Et surtout, être passionné et ne pas chercher l'appât du gain.

Bourrellerie Collin, Place du 11e Dragons Français, 12 à 1350 Orp-le-Grand - 0475 61 62 35 - bourreliercollin@outlook.com

